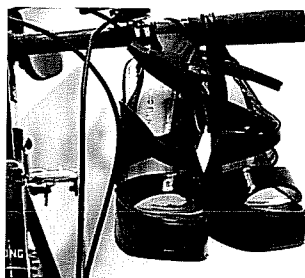


# SUITE HABANA

Fernando Pérez, Cuba 2003

**Avec *La vida es silbar*, le Cubain Fernando Pérez avait conquis le cœur du public, il y a quatre ans, et enseigné à siffler la vie. Aujourd'hui, il revient avec *Suite Habana*, un film-poème fascinant, une ode à la capitale cubaine. Fernando Pérez nous fait participer à la vie de sa ville natale un jour entier, de six heures du matin jusqu'à vingt-quatre heures plus tard. Il suit une dizaine de simples Cubains dans leurs allées et venues, leur quotidien, les met en scène en un montage vertigineux, et le soir, les laisse accomplir les transformations les plus surprenantes. Après le travail, s'installe un rythme très particulier. Les personnages plongent dans la vie nocturne, où ils s'épanouissent vraiment. Le film nous parle dans le plus pur langage cinématographique. Pérez compose à partir d'observations, de sons, de musiques, de visages, de bruits, de gestes, de regards, de rythmes, sa suite visuelle et acoustique, une œuvre comme on en a rarement vu.**



## Fiche technique

Réalisation: Fernando Pérez  
Scénario: Fernando Pérez  
Image: Raúl Perez Ureta  
Montage: Julia Yip  
Son: Jorge Luis Chijona  
Musique: Edesio Alejandro, Ernesto Cisneros  
Production: ICAIC, La Havane, et Wanda Films, Madrid  
Durée: 80 minutes  
Son: Dolby SRD  
Format: 35mm, 1:1.66  
Langue: Espagnol/f/a

## Les personnages

Francisquito, le jeune garçon  
Norma Perez, la grand-mère  
Waldo Morales, le professeur de marxisme  
Ivan Carbonell, l'employé de l'hôpital  
Raquel Nodal, ouvrière dans une fabrique de parfum  
Heriberto Borroto, ouvrier des chemins de fer  
Juan Carlos Roque, le médecin  
Jorge Luis Roque, l'émigrant  
Julio Castro, le cordonnier  
Amanda Gautier, la vendeuse de noix

## Festivals, prix

San Sebastian, film d'ouverture  
Nomination par Cuba aux Oscars 2004  
Festival de la Havane 2003:  
meilleur film latino-américain, meilleur réalisateur, meilleure bande sonore, meilleure affiche, meilleure musique, prix de la Fédération de la presse cinématographique et de la Fédération ibéro-américaine de producteurs  
Prix du Centre Martin Luther King Jr

**«Le cinéma cubain a des raisons d'être à la fête car ce n'est pas toujours qu'une décennie voire un siècle s'ouvre avec un chef-d'œuvre.»**

Trabajadores, La Havane

## Déclaration d'amour à la vie

A La Havane, où le nouveau film de Fernando Pérez est sorti au début du printemps, avec la seule copie que l'on pouvait s'offrir, les gens se sont rués au cinéma comme les exilés de Miami sur les premières cassettes de contrebande. Et «Granma», la grand-mère de tous les journaux et feuille officielle de Cuba a exulté et célébré *Suite Habana* comme l'un des films les plus importants des Caraïbes et de tous les temps.

Bien sûr, un match à domicile, dans le cinéma aussi, est quelque chose de particulier. Surtout à Cuba, parce que lors des projections, le public est au moins aussi impliqué que le seraient les fans de football d'ici pendant un match de la coupe de l'UEFA. Mais à côté de ses racines cubaines évidentes, de son envie de rythme et d'observation du quotidien, *Suite Habana* a quelque chose d'absolument universel.

Le film décrit la vie la plus habituelle, le quotidien dans sa simplicité, les relations entre les gens ainsi que les petites choses qui font la valeur de la vie. A La Havane, elles deviennent d'autant plus évidentes que l'on manque de tout ce qui est d'ordre matériel, et qui chez nous est en surabondance. Rien ne semble plus intact ici, en dehors de ces petits moments qui appartiennent à l'humain. En fait aussi partie l'envie de sortir de sa peau pour s'immerger dans un autre monde, que Fernando Pérez révèle magnifiquement. C'est ici le monde de la nuit, dans lequel les rêves croissent vers les étoiles, et la musique, le rythme, la danse déterminent l'être et avec quoi joue le film, qui dans sa forme est d'une pureté que l'on a rarement l'occasion de voir.

Walter Ruggie

**Fernando Pérez** est né en 1944 à La Havane (Cuba). Pendant ses études de commerce et de russe, il commence à travailler, en 1962, comme assistant de production et traducteur à l'ICAIC. Il poursuit ensuite des études de langues et de littérature. De 1971 à 1974, il travaille comme assistant réalisateur. Après quoi, il tourne de nombreux documentaires et, en 1987, son premier film de fiction. La reproduction telle quelle de la réalité n'intéresse pas Fernando Pérez. Ses films se veulent composés de multiples couches et font entrer dans la description tendrement critique du quotidien, des touches de surréalisme.

## Filmographie

1975: Cronica de la victoria  
1977: Cabinda und La sexta parte del mundo  
1978: Siembro viento en mi ciudad  
Sábado rojo  
1979: Monimbos es Nicaragua  
1981: Mineros und Las armas visibles  
1982: Camilo  
1983: Omara  
1985: La isla del tesoro azul  
1987: Clandestinos  
1990: Hello Hemingway  
1994: Madagascar  
1996: Y si fuera cierto  
1998: La vida es silbar  
2003: Suite Habana

**«Regard humain et sans illusion, chez le Cubain Fernando Pérez qui, entre docu-réalité et fiction sans paroles, évoque silencieusement dans *Suite Habana*, la vie de quelques habitants de La Havane dont la seule richesse est l'amour.»**

Le Figaro

**«Sans aucun doute, le meilleur film cubain depuis *Fraise et chocolat*.»**  
El Pais

## Renseignements

trigon-film

Fondation

Case postale

5430 Wettingen 1

Tel 056 430 12 30

Fax 056 430 12 31

trigon-film

Suisse Romande

Case Postale 722

1211 Genève 4

022 329 31 66

022 329 31 65



**Loterie Romande**

trigon-film - l'autre dimension  
cinématographique. Films d'Afrique,  
d'Amérique latine et d'Asie.

www.trigon-film.org  
info@trigon-film.org